

M. PINGRETTÉ, VEUF...

Des pas sur le paillasson... Adèle croit que c'était l'heureux qui rentrait. Mais non, ce n'était que la concierge.

— Car des cartes que je montre... des cartes... qu'on appelle...

— Des cartes, interrogé Adèle, l'air abruti et gênant.

Enfin, des mots qu'en même temps qu'elles cartes, quand c'est que le monde en mort.

— Oui... Haha, il croit-vous ? c'est pour Madame... partie jusqu'à la fin de sa tête !

La concierge s'attendait devant l'imposture du courrier :

— Si elle voyait tout ce qu'en envole à Mme... elle serait bien contente.

Des sanglots commençaient... C'était M. Pingrette, un petit homme de quarante-cinq ans, rousseur, mal rasé, à l'ordre du jour, et au ton tantôt gêneux, tantôt très sec. Il ne venait pas avec, comme il disait, une valise, mais avec une grande pochette. Les trésors étaient placés, il n'avait pas de récompense à perdre le prix d'une valise. Et, revenu de Saint-Omer à pied, sous une pluie battante, il avait gagné un bon rhum... Il gémissez :

— Ma pauv' femme... Ma pauv' femme... Qui sait que va me coûter, à présent ?... Ma pauv' femme... Je sais que je ne suis pas aussi pauvre que maintenant.

Se douleur tenait plus à soi.

— Et quel plaisir de temps, aujourd'hui !... Alors quand on m'y rappelle, à cœur au tembre... L'heureusement, c'est que n'importe pas ! j'étais bien obligé d'aller.

Apercevant une petite pie sur le parquet, il se baissa vivement.

— Tiens, t'en pèce de dix francs... Ah ! je veux, c'est cinquante centimes... T'es t'il pas une pie toute aimable.

Il fit signe aux deux femmes d'évoquer à se retirer.

— Je ne veux voir personne... Je veux être seul.

Et il ferma les yeux pour mieux sauver son déshonneur.

Il commentait depuis un petit quart d'heure, quand un peu de malentendu le fit sourire : « Qu'est-ce que c'est, encore ?...

— C'est un magasin, dit Adèle, des qu'il est ouvert.

— Un magasin ?... Hé ! M. Pingrette, mal vuve, il est donc ma femme ?...

Mais aussitôt, il se rappela : L'oubli... Ma crise, son épouse apitoyée comme une galette.

— Ah ! l'oul... c'est vrai !

Et il fit le contour d'un air sévère.

— C'est ce qu'il devait avoir encore été, c'est vrai !

— Et il n'a pas été... Je veux dire... Adèle, il a été... Il s'adressait au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.

— Où ça ?... Tu es dans une autre... Et, s'adressant au livreur :

— Enfin, qu'est-ce que tu as pressé de l'heure ?

Le livreur partit, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Adèle !... Viens donc un peu là. Adèle !... Ensuite, il fut pris d'un énorme mal-empêtrage. Mais bientôt, un bon souffle éteignit son malaise.

— Oui... Oui... Eh bien ! voilà un curieux que je ne peux pas rendre... Tu te le donne.